

JEUDI 22 AOÛT 2019

HORS CHAMP

QUOTIDIEN DES ÉTATS GÉNÉRAUX
DU FILM DOCUMENTAIRE DE LUSSAS

NUMÉRO 149



North

Leslie Lagier

- 2019 -

OSSUAIRE POUR PIERRAILLES

North, premier long métrage de Leslie Lagier, interroge les traces visibles d'une ancienne région minière au Yukon, nord-ouest canadien. Au travers de lents travellings sur

les paysages et les environnements urbains, associés à des témoignages audio et des images d'archives, le film confronte l'attirance des habitant* pour cette région aux façons dont leurs activités ont fini par la détruire, questionnant les notions d'*effondrement* et de *naturalité*.

Le contraste entre la fixité des images, très belles, extrêmement esthétisées, dont la composition stricte et formelle soulève l'architecture des paysages, et les tremblements chaleureux

des images d'archives, souligne l'opposition entre le présent du film et le passé, la mémoire. Il effectue une fouille parallèle entre les souvenirs des habitant* et les indices visuels de l'activité minière, pour interroger les raisons de l'effondrement. L'assertion d'une causalité entre les trajectoires de vie racontées et l'aspect du paysage autorise cette juxtaposition, presque visuellement antithétique, où le corps n'est plus nécessaire pour parler du territoire. Les voix seules semblent appartenir à ces ruines,

et les archives en seraient les mémoires. Cette prépondérance du passé, plus sensible qu'un présent figé, questionne quant aux temps à venir. Là est la position fascinante de *North*. Le film nous propose un aperçu de ce qui vient après l'effondrement. La mine ne s'est bien sûr pas arrêtée à sa fermeture, les ruines peuvent témoigner de son histoire. Ce qui la perpétue plutôt est le pouvoir mortifère qu'elle possède encore, la dévastation qu'elle propage, ce qui vient après que tout homme* a cessé d'extraire.

Le film se compose en trois mouvements symboliques, qui s'apparentent au récit *catabatique* du voyage vers le profond. Dans une première scène de fixité véhiculée, la caméra emprunte la seule interminable route allant vers la mine. Cet aller permet de manifester la distance, l'éloignement. Elle nous montre ces montagnes de la cordillère américaine, dévêtues de leurs neiges hivernales, bordées de forêts boréales, ce décor somptueux correspondant parfaitement à la conception nord-américaine de *wilderness*. Puis, par strates, elle explore les indices de la mine dans ce territoire, ainsi que la ville, ses abandons comme ses portes closes.

Nouveau Manuel de l'oiseleur

Érik Bulloot
- 2017 -

ET L'OISEAU DEVINT OISEAU

Le Nouveau Manuel de l'Oiseleur, court-métrage d'Érik Bulloot, consiste en une énumération visuelle de différents objets conservés dans les archives du Musée des civilisations de l'Europe et de

Dans un second mouvement, des plans aériens transfigurent le visible. La caméra traverse une zone polluée, à la beauté vivace, extrêmement organique, parfois sanguine, parfois fluorescente et extraterrestre. Ces tableaux accomplissent le point névralgique de *North*: la monstration du cadavre toxique d'un paysage. Une nouvelle opposition naît entre la profondeur *infernale* de ce domaine du silence et sa capture par élévation, fixée au mouvement mécanique d'un drone. D'une nocivité telle que l'humain* ne peut *physiquement* pas y entrer. Pour quitter la zone, la caméra s'embarque sur une eau noire, un Styx s'éclaircissant, nous menant à dessein vers la forêt. L'enseignement du voyage, transmis par un passeur natif*, évoque la relation nature/culture et une possible inclusion écologique de l'humanité au sein d'un empirisme naturel, pour combattre ainsi cette *éthique de l'exploitation*, où la domination de la nature comme la domination coloniale effacent les peuples, extraient l'humain* de la biocénose et l'exproprient.

Toutefois, le désir de *mimesis*, d'expression active du paysage mort, met à distance la matérialité et le caractère

la Méditerranée (Mucem), à Marseille. Ils sont mis en scène et activés, en un sens revitalisés, pour déconstruire leur condition documentaire et en *libérer l'imaginaire*¹. La métaphore de l'autonomie du document y est considérée littéralement, proposant à ces archives de *devenir oiseaux*. Elles interrogent alors les relations qu'entretiennent *l'objet et son double*.

L'incarnation des oiseaux dans ces archives, pour *les faire parler*, utilise une forme théâtralisée de monstration, par la mise en ombres, la manipulation

profondément social de ce contexte : du non humain*, avec la disparition des animaux et des plantes ; et de l'humain*, avec le déchirement des communautés, l'oppression territoriale, le racisme, la terreur de la vie minière, l'alcoolisme, l'avidité. Elle cultive une extériorité qui empêche le film de nous inclure comme participant* de cette situation, et de nous engager dans la solution d'harmonie qu'il effleure. Peut-être l'anéantissement est-il trop avancé ? Seule importe alors l'histoire, le passé, au détriment d'un présent ou d'un futur qui semble impossible. Une fois le film terminé, ces terres pourront continuer à être oubliées. Je me demande, quelle vie restet-il ? Quelle est la notion d'un chez soi, dans ce lieu qui est passé d'inhospitalier à inhabitable ? Où sont, et même, qui sont, les vivant* encore là ?

Romain Gætz

SALLE SCAM

10h15

SALLE L'IMAGINAIRE

10h30

JOURNÉE SCAM

gantée, l'ensecrètement. Intéressé par les interstices entre la projection et ce qui l'obstrue, Érik Bulloot emploie l'historicité absente, ou banale, de ces objets pour en proposer une réécriture appelant à l'inventivité du spectateur*. En réponse à l'extinction des oiseaux, il propose d'aller chercher ces disparus là où ils existent encore, dans l'héritage qu'en laissèrent les humain* d'avant. Le geste théâtral convoque leurs fantômes, pour en revoir les formes, caresser à nouveau leurs plumes, entendre une dernière fois leur chant.



Ad Astra.

Néanmoins, sont-ce les spectres des oiseaux ou ceux des humain* à qui appartiennent ces objets, qui surgissent ? Ces archives sont des ustensiles, des décorations, des pièges, des jouets. Elles servent à attirer, à séduire, à dresser, à tuer les oiseaux, mais aussi à se divertir, à faire rêver, à fabuler ou à romancer. Elles nous informent sur les manières dont des sociétés appréhendent cette espèce et résultent de leurs cohabitations, de l'inscription des oiseaux dans une culture. Les archives nous racontent que ces oiseaux ne le devinrent qu'une fois appréhendés, consommés, que depuis qu'ils participèrent à une *pratique*. Ce sont des objets figés dont la ligne de temps — leur histoire — fut mise au repos, pour l'inscrire au sein d'une ligne de transmission — l'Histoire. Voilà l'un des points essentiels du court-métrage : questionner l'existence d'un passage entre ce temps endormi et l'activation présente de l'objet. Il se demande s'il est possible de réveiller un document, de l'affranchir de sa condition.

Mais les archives peuvent-elles pour autant devenir des oiseaux ?

Cette possibilité s'élabore sur l'idée qu'une trace, même infime, du *sauvage* a pu s'endormir avec la pratique, qu'une partie de l'oiseau a survécu à sa consommation. Réveil accessible par une incarnation magique, un *anima*, une situation où l'activation de l'objet aurait tiré le fil de l'*obscur* au sein du processus ethnographique. Pourtant, ces chants retrouvés ne sont que les bruits des pipeaux, les plumes et becs sont des simulacres et le plausible d'une présence habitante n'est qu'un reflet, quelques miroitements fantasmagoriques, une fascination due à ce *bling-bling* séducteur d'alouettes.

L'obscurité est alors reléguée au rang d'artifice et ces objets réanimés ne redeviennent pas sauvages. Ce sont plutôt des déclencheurs d'imaginaires, les illusions du marionnettiste* ou du *bonimenteur**, qui donnent corps à un récit. Libre alors de leur faire dire ce que l'on souhaite, d'orienter le regard d'un geste de la

main et de laisser à l'hors-scène toutes ou une partie des histoires endormies. Qu'auraient eu ces archives à nous dire, si elles avaient pu parler librement ? Sur leur participation aux conceptions du monde de ceux qui les possédèrent, sur la typicité de ces personnes, sur ce qu'elles sont. Sur les façons dont elles concourent à l'extinction, dont elles la rendent plus palpable et tangible. Dont elles façonnèrent, et façonnent encore, ce que les humain* pensent des oiseaux.

1. Voir le livre « *Le film et son double. Boniment, ventriloquie, performativité* » Érik Bulloz, 2017

Romain Gætz

SALLE DES FÊTES

14h30

SÉMINAIRE ORIENTATION/DÉSORIENTATION



Orientation/ Désorientation

Érik Bullot et Muriel Pic
- 2017 -

DOTÉ DU SOUFFLE DE L'ANIMA

« Dis-moi comment tu racontes,
je te dirai à la construction de quoi tu
participes »¹

Je me laisse aller à la fabulation, sur le mode du montage et du collage documentaire, à la recherche de « notre archive animale »... J'entre en résonance avec le livre de Muriel Pic *En Regardant le sang des bêtes*, avec le séminaire Orientation/Désorientation, et avec le format que celui-ci propose aux regards du public : formes performantielles, plurielles, en processus.

Désirer, créer, écrire, filmer, depuis les ravages de notre monde, de nos mondes. Depuis les bouleversements écologiques et climatiques, les violences naturculturelles innombrables, les exils et les extinctions massives... Cela serait, peut être, tenter d'habiter et d'inventer, ensemble, à partir des ruines, à partir de ce qui est fragmenté et éclaté, à partir de ce qui reste... Mais, c'est bien là la question : que reste-il ?

Que reste-t-il quand le rapport à la mort, à l'animal, à l'autre se dégrade dans nos sociétés ?

Que reste-t-il de toi, cheval blanc de *Berlin Horse* ? J'ai en tête les paroles d'une chanson de Rebeka Warrior. *Cheval, mon ami, ta fougue résonne, dorénavant comme la vie. Cheval cours, saute, galope, hennis.* Que reste-t-il de ce même cheval blanc, découpé, en morceaux, dans *Le Sang des bêtes* de Franju ?

P19 : 04' : 51" / 22" : 07'. *Le boucher commence à découper le cheval qui, très vite, ne ressemble plus à un animal.*²

Séparer pour ordonner le vivant... Les techniques modernes d'abattage convertissent des corps en consommables. « Les parties du corps de l'animal sont traduites en mode de cuisson », « on parlera du bœuf, du veau, du porc ». Le corps mort des animaux abattables devient viande, dépouillés ainsi de leur singularité. Et si en achetant des morceaux de viande dans le supermarché d'à côté, en recoupant ces morceaux dans nos assiettes, nous remâchions l'oubli que c'est une vie que nous nous apprêtons à avaler ?

*Rien n'est rouge dans Le Sang des Bêtes et, pourtant, tout est plein d'émotion. (...) Le sang des bêtes coule en noir et blanc dans le ruisseau d'épandage jusqu'à la Seine.*³

Utiliser ces morceaux, pour re/panser les apories devenues espaces de possibles.

Recoller, recoudre, assembler de nouveau.

Je cherche.

Me reviennent les gestes d'*Art Orienté Objet*.

Marion Laval-Jeantet, assistée de Benoît Mangin, a fondé en 1991 le collectif *Art Orienté Objet*, abrégé ici en AoO. Pour elleux, la question de la relation de l'humain* avec la nature est centrale. Récusant la rupture nature/culture que la tradition a voulu accentuer, elleux espèrent voir advenir un état de civilisation où la communication serait possible, où l'humain* ne serait plus confronté au silence des bêtes et sortirait de son orgueilleux isolement. Elleux expriment, à travers leurs pratiques, le rêve d'une perméabilité entre les règnes composant la nature. Cette conviction fonde l'engagement écologique d'AoO.

Une de leurs performances, *Que le cheval vive en moi* (2011), est une tentative de faire entrer un cheval en soi, de devenir cheval*. Performance avec trois protagonistes: les artistes et un cheval. Benoît Mangin en blouse blanche campe le scientifique. Il injecte dans le corps de Marion Laval-Jeantet habillée de noir, figurant l'organisme modèle, le sang du cheval. Comme prolongation de l'expérimentation biologique, les artistes vont procéder à une "chevalinisation"

visuelle de la performeuse, tournant le dos au vieil anthropomorphisme de l'interaction homme-équidé. Pour ce faire, Benoît Mangin chausse sa partenaire de deux prothèses de jambes équinisées, sous le regard de l'animal. La prothèse peut être vue comme le chaînon manquant entre deux systèmes cognitifs: celui de l'humain et celui de l'animal. L'artiste chaussée se met à l'amble de son compagnon, son compagnon cheval. L'objet artistique est là, transfigurant la mythologique image du centaure en une nouvelle dimension: celle d'un croisement trans-spécifique ébauché.

Que le cheval vive en moi fait du corps de l'humain le siège de l'expérimentation et de l'animal le sujet d'une attention. Marion Laval-Jeantet a réchappé à l'expérience au prix de bouleversements métaboliques très importants. «*J'aimerais sentir des effets manifestes du cheval en moi, mais seule la fièvre s'impose*».

Nous en sommes là, pour l'instant. Se créer une ouverture du champ des possibles, une esthétique du croisement et l'incarnation plastique d'une défense de la biodiversité. L'hybride animal tel une fiction en marche, pas encore tout à fait possible, plus tout à fait fictive, ouvrant la brèche d'une autre manière d'être au monde en rapport profond avec l'altérité.

Contre-récits, nouvelles histoires, montages, pour amorcer un processus de "réparAction". Permettant peut être de dépasser la question inter-espèce et de prendre place dans ce taxon. On y accéderait par fragments, fragments entre réel et fiction donc, par morceaux d'expériences, aux frontières des mondes humain et non humain.

Atomic Garden: sur la fleur atomique, un papillon se pose, pour butiner le devenir autre. Survivance et reconfiguration, après le *collapse* de l'humain.

1. Isabelle Stengers, *Fabrique de l'espoir au bord du gouffre: À propos de l'œuvre de Donna Haraway*, in *La revue internationale des livres et des idées*, n° 10, mars 2009.
2. Muriel Pic, *En Regardant le sang des bêtes*, 2017.
3. *Ibid.*

Mahé Cabel

SALLE JONCAS

10h15

SÉMINAIRE ORIENTATION/DÉSORIENTATION

Hors Champ vous propose d'alterner l'utilisation du point médian et de l'astérisque (*) comme une troncature qui s'utilise pour interroger les habitudes d'accord de genre et de nombre. L'intention est de laisser ouvert le répertoire des identités et des subjectivités. Ce choix provient d'une proposition de Sam Bourcier, dans sa «Petite "grammaire" du français queer et transféministe», au début d'*Homo Incorporated*.

Rédacteur*

Julien Baroghel

Marie Clément

Garance Le Bars

Mehdi Sahed

Mahé Cabel

Romain Gœtz

Gaëlle Rilliard

Alix Tulipe

Graphiste

Orane Grussin

Photographes

Romain Gœtz

Collective work · London:

Bradbury & Evans, 1865

Daily Herald Archive at National

Science and Media Museum

p. 1

p. 3

p. 4

SALLE CINÉMA

10:00
RENCONTRES PRO.
ÉCRIRE ET
DÉVELOPPER UN
DOCUMENTAIRE
DE CRÉATION

*Rencontre autour
du projet :*
**Das Rad, voyage
d'un vélo**

14H30
RENCONTRES PRO.

*UNE HISTOIRE
DE PRODUCTION :*
*Les Films de
la Butte*

**Delphine
et Carole,
insoumuses**
70' - VOFSTA

**Le Premier
Mouvement de
l'immobile**
81' - VOSTF

21:00
ORIENTATION/
DÉSORIENTATION
(SÉMINAIRE 3)

*Avec Érik Bullot
et Muriel Pic*

**Le Territoire
des autres**
92' - VOF

23H15
ROUTE DU DOC:
VIETNAM
(2E DIFFUSION)

Point de départ
81' - VOSTF

BLUE BAR

12:30
*Présentation des
formations écoles
documentaire*

18:00
*AG Lumière
du monde*

SALLE DES FÊTES

10:00
ROUTE DU DOC:
VIETNAM

**La Clinique du
Docteur Thi**
34' - VOSTF

**Memory of
the day**
1' - *Sans dialog.*

Pomelo
70' - VOSTF

14:30
ORIENTATION/
DÉSORIENTATION
(SÉMINAIRE 3)

*Avec Érik Bullot
et Muriel Pic*

**Nouveau Manuel
de l'oiseleur**
12' - VOFSTA

Berlin Horse
9' - *Sans dialog.*

Atomic Garden
8' - *Sans dialog.*

Black Pond
43' - VOA,
trad. simult.

21:00
LE CINÉMA EN
ACTES D'EDGAR
MORIN
(2E DIFFUSION)

**Chronique
d'un été**
86' - VOF

**LIBRAIRIE
HISTOIRE DE L'ŒIL**

18:00
*Présentation du
livre-DVD
Diari di un
maestro,
de Vittorio De Seta
par Federico Rossin*

SALLE SCAM

10:15
JOURNÉE SCAM

Mes voix
52' - VOSTF

North
48' - VOASTF

14:45
JOURNÉE SCAM

**À Mansourah, tu
nous as séparés**
71'-VOSTF

**Le Bon Grain
et l'lvraie**
94' - VOSTF

21:15
JOURNÉE SCAM

L'Époque
90' - VOFSTA

**SALLE DE PROJ.
COLLECTIVE**

18:15
Le Village
(ép. 5 & 6)
2x52' - VOFSTA

SALLE MOULINAGE

10:15
EXPÉRIENCES
DU REGARD

**Le Baiser
du silure**
15' - VOFSTA

La Cravate
98' - VOF

15:30
EXPÉRIENCES
DU REGARD
(2E DIFFUSION)

**Le Baiser
du silure**
15' - VOFSTA

**Vater mein
Bruder**
80' - VOSTF

Akaboum
30' - VOFSTA

21:15
EXPÉRIENCES
DU REGARD

Phalène
52' - VOSTF

**Faites sortir
les figurants**
61' - VOSTF

**CINÉMA LE NAVIRE
(AUBENAS)**

20:30
**Histoire d'un
regard**
93' - VOSTF
*En présence de
Mariana Otero*

SALLE JONCAS

10:15
ORIENTATION/
DÉSORIENTATION
(SÉMINAIRE 3)

*Avec Érik Bullot
et Muriel Pic*

**Le Sang des
bêtes**
22' - VOF

Bêtes en miettes
11' - VOFSTA

14:45
ROUTE DU DOC:
VIETNAM

Point de départ
81' - VOSTF

**The Future Cries
Beneath Our Soil**
96' - VOSTF

21:15
ROUTE DU DOC:
VIETNAM

**Lettres de
Panduranga**
35' - VOSTF

**Landscape
Series no. 1**
5' - *Sans dialog.*

I Died for Beauty
8' - *Sans dialog.*

**Le Dernier
Voyage de
Madame Phung**
87' - VOSTF

COOP. FRUITIÈRE

21:15
*Projection des
films du Master 2
Documentaire de
création de Lussas*

SALLE L'IMAGINAIRE

10:30
JOURNÉE SCAM
(DIFF. SIMULTANÉE)

Mes voix
52' - VOSTF

North
48' - VOASTF

15:15
JOURNÉE SCAM
(DIFF. SIMULTANÉE)

**À Mansourah, tu
nous as séparés**
71' - VOSTF

**Le Bon Grain
et l'lvraie**
94' - VOSTF

21:00
FRAGMENT
D'UNE ŒUVRE :
SWANN DUBUS
& TRAN PHUONG
THAO
(2E DIFFUSION)

**Rêves
d'ouvrières**
52' - VOSTF

Avec ou sans moi
80' - VOSTF

PLEIN AIR

21:30
**L'Âcre Parfum
des immortelles**
79' - VOFSTA